

OBSERVATIONS FRANÇAISES DE GRANDES OUTARDES *Otis tarda* ISSUES DU PROGRAMME ANGLAIS DE RÉINTRODUCTION

Adrien Lambrechts

Le 1^{er} janvier 2013, un cadavre de grande outarde est découvert sur la commune de Quimper en bord de route, sous un câble téléphonique et en bordure de parcelles de maïs. L'outarde est baguée, et rapidement l'origine de l'oiseau est retrouvée : il s'agit d'un jeune mâle issu du

programme de réintroduction de l'espèce en Angleterre. L'oiseau a été relâché en septembre 2012 avec quatre autres individus, tous portés disparus depuis début décembre de cette même année sur le site de réintroduction.

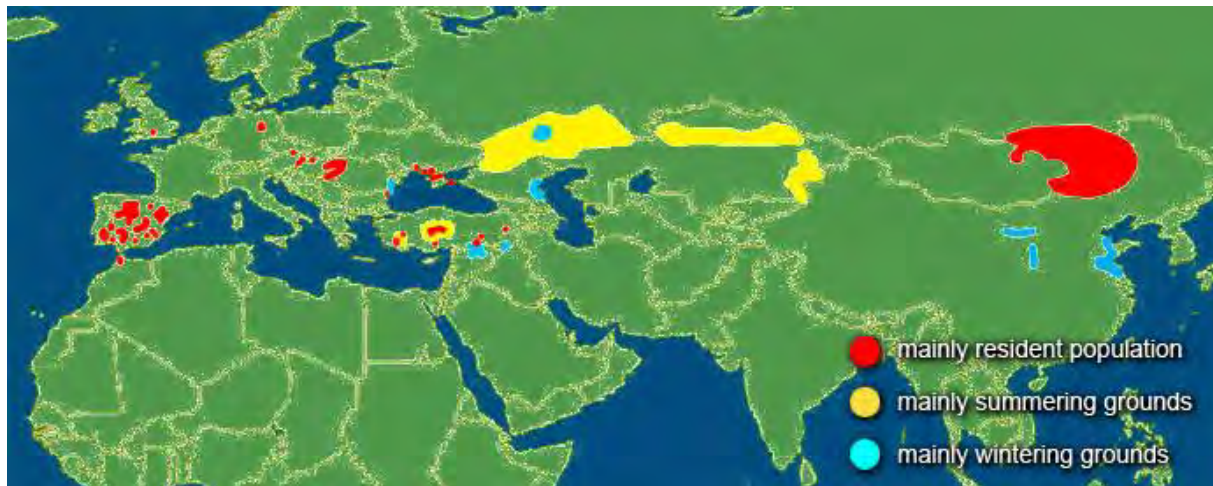


Photo 1 : jeune mâle de grande outarde retrouvée mort sur la commune de Quimper (Quimper - Finistère, janvier 2013). A. Lambrechts / J.-F. Mazé

LE PROGRAMME DE RÉINTRODUCTION

Ce programme vise à réintroduire dans les plaines du Wiltshire une espèce autrefois bien représentée dans les plaines du Royaume-Uni, mais qui a disparu de ce pays au milieu du XIX^{ème} siècle suite à la chasse intensive que l'espèce y a subi. Aujourd'hui encore en fort déclin, la population mondiale de

grande outarde est actuellement estimée entre 43 000 et 53 000 individus, et est qualifiée de « vulnérable » dans la liste rouge des oiseaux menacés établie par l'UICN. Elle occupe les steppes et plaines cultivées de Russie et d'Asie centrale (population migratrice), de Chine et de Mongolie (population sédentaire), d'Europe de l'est et principalement de la péninsule ibérique où vit la moitié de la population mondiale.



Carte : répartition mondiale de la grande outarde (source = <http://greatbustard.org>)

Le programme, à l'étude depuis 1998, a pris forme en 2004 avec les premiers lâchers d'oiseaux. Depuis, ces opérations ont été renouvelées tous les ans. Les oiseaux relâchés proviennent de la population migratrice russe de la Trans-Volga, au sud du pays.

La population ainsi réintroduite en Angleterre est aujourd'hui considérée comme viable, avec des individus qui se reproduisent en milieu naturel.

LES AUTRES CAS DE GRANDES OUTARDES « ANGLAISES » RETROUVÉES EN FRANCE

Il ne s'agit pas du premier cas de grande outarde « anglaise » retrouvée en France. Depuis les premiers lâchers en 2004, 7 oiseaux observés ou retrouvés en France ont été, en effet, recensés (Andrew Taylor - Great Bustard LIFE+ project adviser, *comm. pers.*).

Le premier cas remonte à l'hiver 2005/2006. 6 individus sur 7 sont des oiseaux de « premier hiver », alors que seul l'oiseau de Quimper trouvé en 2013 était un mâle de 2^{ème} hiver. Parmi les 7 données, 2 concernent des individus retrouvés en Bretagne.

Femelle Y31 - Observée vivante le 24/12/2005 près de Pleyben, Finistère mais jamais retrouvée par la suite (A. Boënnec signale un oiseau le 21 décembre 2005 à Saint-Vio - Finistère, est-ce le même oiseau ? (Reeber *et. al.*, 2008)).

Femelle Y13 - Retrouvée morte le 01/01/2006 près de Champ-sur-Layon, Maine-et-Loire suite à une collision avec une ligne électrique.

Femelle Y23 - Observée vivante dans un champ de colza les 14 et 15/01/2006 près de Cintegabelle, Haute-Garonne mais jamais retrouvée par la suite.

Femelle T5 - Observée vivante dans un champ de luzerne entre le 18/12/2011 et le 25/03/2012 autour de Montchaton, Manche. Réobservée le 17/05/2012 près d'Auderville, Manche. Retrouvée en Angleterre le 26/05/2012 près d'Exmouth dans le Devon, puis observée à nouveau sur le site du programme de réintroduction dans le Wiltshire le 31/05/2012. Elle était toujours sur le site durant l'hiver 2012/2013.

Femelle L21 - Observée vivante mais faible sur une plage le 06/11/2012 et

le 10/11/2012 aux Sables-d'Olonne, Vendée. Capturée et envoyée au centre de soins vétérinaire de Nantes, puis renvoyée en Angleterre pour être relâchée le 23/11/2012. Revue une dernière fois le 08/12/2012, puis disparaît en même temps que 4 autres oiseaux de premier hiver en décembre 2012.

Femelle BK17 - Observée vivante le 18/11/2012 près de Regneville-sur-Mer, Manche. Réobservée les 26 et 27/12/2012 autour de Saint-Denis-du-Payré, Vendée. Observée occasionnellement au cours de l'hiver 2012/2013 sur ce secteur, au sein de prairies et parfois en compagnie de grues cendrées *Grus grus*.

Male L04 - Retrouvé mort le 01/01/2013 à Quimper, Finistère. Collision avec un câble téléphonique.

DISCUSSION

Il est intéressant de noter que les oiseaux relâchés sont issus d'une population russe migratrice, qui a ses quartiers d'hiver au Kazakhstan, au sud des zones de nidification. Les oiseaux semblent conserver en partie leur instinct de migrateurs, une partie d'entre eux quittant le site de lâcher en novembre/décembre vers le sud (données françaises). Ce comportement de migrateur est même observé sur un cycle complet, avec le cas de l'individu hivernant en 2011 en Normandie, avant de regagner le site

de réintroduction du Wiltshire le printemps suivant.

À noter également les deux observations bretonnes, toutes deux situées sur des secteurs très proches du Finistère sud.

Un axe de « migration » nord/sud, le long de la façade atlantique de la Manche à l'Ariège, semblent se dégager. Sachant que vu les milieux utilisés (grandes plaines cultivées) et

le peu de pression ornithologique dans ces milieux, nombre d'oiseaux doivent échapper à l'observation.

BIBLIOGRAPHIE

Reeber S., Frémont J.Y., Fliti A. & le CHN, 2008. Les oiseaux rares en France en 2006-2007. 25e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 15-5 : 313-335

Adrien Lambrechts

22 rue de l'Europe
29840 Porspoder
